

# FRENCH IMMERSION

## CONCOURS D'ART ORATOIRE

*Le 13 avril 2017, trois de nos élèves d'immersion française ont participé au concours régional d'art oratoire à l'école intermédiaire de Kwayhquitlum. Leurs discours étaient à la fois inspirants, captivants et réfléchis, abordant le concept du temps (**Claire Song, 11<sup>e</sup> année**), la 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada (**Luis Mendelez, 11<sup>e</sup> année**) et les médias sociaux comme une épée à double tranchant (**Cassie Truss, 12<sup>e</sup> année**). Nous sommes extrêmement fiers d'eux, surtout d'avoir pris le temps de rédiger un discours original une semaine avant le concours, de l'avoir mémorisé et de l'avoir présenté avec force et aisance. Nous aimerions également féliciter Claire Song et Cassie Truss qui y ont remporté la première place et représenteront notre conseil scolaire lors du concours provincial le 6 mai 2017 à l'Université de Simon Fraser à Surrey. Bravo !*



**Claire Song, Luis Mendelez et Cassie Truss** à la fin du concours régional d'art oratoire à l'école intermédiaire de Kwayhquitlum le 13 avril 2017.

*Mais, comment le passé et le futur peuvent-ils exister si le passé n'est plus et le futur n'est pas encore ! Ainsi pour le présent, si c'était toujours le présent et ne devenait jamais le passé, ça ne serait pas le temps, mais l'éternité.*

**Claire Song - Le concept du temps**

*C'est à nous comme Canadiens, notamment, lors de notre 150<sup>e</sup> anniversaire en tant que pays d'être la balise la plus brillante de l'espoir et d'aspiration pour le monde entier. Parce que ici, c'est le Canada, la terre de la prospérité pour tout le monde.*

**Luis Mendelez - Fier 150**

*Nous assistons à la création d'un monde superficiel et illusoire dans lequel notre propre valeur est mesurée par le nombre d'likes ou de followers que nous avons selon nos comptes de médias sociaux.*

**Cassie Truss - Les médias sociaux : une épée à double tranchant.**

## PARLER DE TRANSEXUALITÉ À L'ÉCOLE : AU-DELÀ DU TABOU !

Parler de transsexualité à l'école semble encore être tabou, délicat, voire inconfortable. Mais compte tenu de la discrimination et de l'intolérance quasi normalisées que nous observons de plus en plus dans le monde aujourd'hui, il est plus pertinent que jamais d'aborder les questions qui nous touchent comme société, quel que soit le malaise qu'elles peuvent y susciter. L'école s'avère le milieu idéal pour entamer ces conversations parce qu'effectivement, la salle de la classe est un microcosme de la société, le reflet des points de vue divers façonnés par des expériences, des cultures et des identités plurielles.

Ayant commencé à enseigner *L'enfant mascara* de Simon Boulerice dans ma propre salle de classe, un roman portant sur le meurtre de Larry/Leticia King, une élève transgenre dans une école secondaire, j'ai été un peu surpris par le vif intérêt que celui-ci a suscité chez mes élèves. Les discussions n'étaient pas faciles au départ, vu que personne ne voulait trop en parler, mais cela n'a pas duré longtemps. Ma préoccupation résidait dans le fait que mes élèves ne seraient pas tous d'accord sur les questions autour de la transsexualité et de l'homosexualité. Allais-je pouvoir éviter ce conflit ? Mais ce que j'ai appris après nos maintes discussions, c'est que le conflit ne doit pas nécessairement être un obstacle, mais peut être une source de richesse. C'est à partir du désaccord des points de vue divers dans la salle de classe que nous pouvons aboutir à un certain consensus et à questionner nos propres présuppositions derrière nos perspectives et nos opinions. Le conflit et le différend engendrent un espace productif de discussion où l'authenticité prime sur la superficialité et mènent alors à des dialogues où nous essayons d'avancer ensemble en comprenant non seulement l'origine de nos pensées (qu'elles soient libérales ou conservatrices), mais en établissant des valeurs communes dans notre société. S'il y a donc une chose que j'ai apprise en enseignant *L'enfant mascara* jusqu'à présent, c'est qu'il faut aller vers le conflit, vers le malaise, pour mieux pouvoir réconcilier nos différences et faciliter un véritable dialogue.

– M. Hakeem

Professeur de Français langue seconde – immersion 12

